

L'autel est la table de la rencontre, celle du Pain partagé. Ce pain partagé, corps livré pour nous, nous assure de son amour sans condition qui passe par la croix.

A Emmaüs, Jésus se mit à table avec eux. Il prit du pain, le rompit, leurs yeux s'ouvrirent ; ils le reconnurent.

(Lc 24, 30-32)

La croisée du transept marque à la fois le lieu de la rencontre et, dans cette cathédrale, le passage du roman au gothique. Le roman de Lorraine du Sud devient un gothique toulois.

Aujourd'hui un mobilier contemporain dû à Philippe Kaepelin y a pris place avec crucifix, autel, ambon, cathèdre et siège du président.



Par le don de lui-même, Jésus nous rappelle que la vie est

toujours la plus forte. Chemin, Vérité et Vie, personne ne va vers le Père sans passer par lui. C'est cette illumination du matin de Pâques, lumière de la résurrection, bonne nouvelle apportée par les femmes, que Jean Bazaine illustre dans les verrières du chœur.

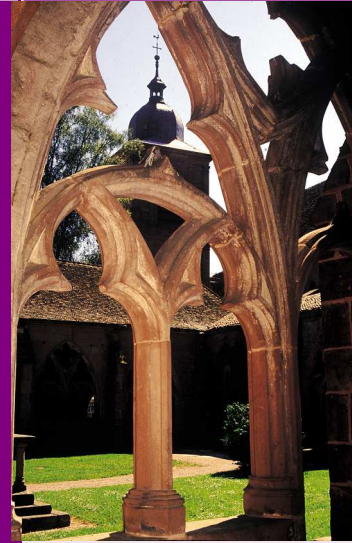
Cette bonne nouvelle nous avons, nous aussi, à l'annoncer.

Pourquoi cherchez vous le vivant parmi les morts ?

Il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit. (Lc 24, 5-6)

Dans les verrières du chœur, Jean Bazaine, qui dirige la création de l'ensemble des vitraux de la cathédrale, illustre le mystère pascal qui fait passer de la mort à la vie.

Le chœur offre aussi une occasion de renouer avec le passé de la cité par le reliquaire de saint Déodat en céramique émaillée et les copies des peintures murales dont une nous rappelle les privilèges du chapitre de Saint-Dié.



Vue depuis les arcades du cloître, la cathédrale de Saint-Dié-des-Vosges se dessine sur le ciel des Vosges.

Invitation à un voyage dans le temps, elle est aussi et surtout, un chemin orienté vers une Bonne Nouvelle à proclamer.

Cet itinéraire se propose de (re)découvrir cet édifice dans son architecture, son mobilier et son décor car tout a un sens.

Ce chemin que le Christ nous propose pour le suivre nous conduit, par Lui, vers le Père. C'est ce chemin que nous vous proposons de parcourir dans cette cathédrale. Siège de l'évêque, elle est la première église du diocèse.

L'itinéraire spirituel que nous vous invitons à suivre est jalonné d'étapes : lieux des sacrements, œuvres d'art qui disposent à se replonger dans le mystère pascal. A chaque étape, un extrait de la Parole, un commentaire spirituel et un rappel historique ou artistique sont proposés.

Jésus dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». (Jn 14, 6)

La cathédrale de Saint-Dié est le siège du diocèse depuis sa création en 1777. Auparavant elle était le siège d'un chapitre de chanoines fondé à la fin du VIIe siècle par saint Déodat. Cet édifice accueille de nombreuses créations contemporaines suite à sa destruction en novembre 1944.

La cathédrale fait partie d'un ensemble roman et gothique comprenant aussi un cloître et une seconde église qui sont tous deux à découvrir.

1

## La porte

Laissons l'agitation du monde extérieur symbolisée dans les vitraux de Lucien Lautrec de part et d'autre de la porte, pour découvrir cette cathédrale. Entrons dans la paix et laissons Dieu entrer en nous. Dès le seuil Jésus nous attend et nous accueille. Il est là.

Jésus prit la parole : « Amen, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé. Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie » (Jn 14, 6)

*La façade de la cathédrale est une réalisation classique assez massive avec ses deux tours coiffées de bulbes datant de 1711-1714. Due à Giovanni Betto, architecte italien installé en Lorraine, elle montre l'influence palladienne dans l'architecture lorraine de cette époque. Cette façade qui domine la place s'impose dans la cité de Déodat et dominait le quartier du chapitre détruit lors de l'incendie de la ville en 1944.*



2

## Le baptistère

Proche de la porte, le baptistère marque l'entrée dans l'Église. En étant plongés dans l'eau, nous avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ pour renaître d'eau et d'esprit.

Par le baptême, vous avez été mis au tombeau avec lui, avec lui vous avez été ressuscités, parce que vous avez cru en la force de Dieu qui a ressuscité le Christ d'entre les morts. (Col 2, 12)

*Le baptistère de la cathédrale rappelle les premiers baptistères, piscines pour un baptême par immersion. Placé près de la porte, il indique aussi que le baptême est l'entrée dans l'Église, communauté des baptisés. L'eau qui donne la vie ruisselle du ciel dans le vitrail dû à Claire de Rougemont : bleu du ciel, blanc pureté, rose délicat de la vie, fraîcheur du nouveau-né et aurore.*

3

## La nef

La nef de la cathédrale nous invite à avancer vers l'Autel et le pupitre de la Parole, comme vers la lumière qui perce les ténèbres. Cette lumière donnée pour tous, est à entretenir intérieurement par la prière dans ce mouvement vertical qu'illustrent les vitraux de Geneviève Asse, dans les fenêtres hautes de la nef, côté droit. Leur faisant face, c'est une aube nouvelle qui est décrite par Dominique Guthertz alors que Jacques Bony, dans les petites fenêtres du bas-côté droit, illustre la naissance du monde. .

Au commencement était le Verbe... En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. (Jn 1, 1-5)

*Si les verrières attirent les regards et les conduisent vers le lieu de la rencontre à la croisée du transept, la nef de la cathédrale renferme bien d'autres trésors dont ses magnifiques chapiteaux romans du début du XIIe siècle. Au détour de notre chemin, nous pourrions y rencontrer Mélusine ou encore assister à une « messe romane ».*

*Orientée vers la lumière du soleil levant, la nef est le lieu où se rassemble communauté chrétienne pour participer à la liturgie célébrée dans le chœur.*



4

## L'ambon

A l'entrée du chœur, juste après la première volée de marche, ce pupitre est l'ambon. Il est la table de la Parole, celle des prophètes qui ont annoncé la venue du Sauveur, celle du Christ proclamée dans l'Évangile mais aussi celle des prédicateurs qui actualisent cette Parole pour qu'elle demeure Parole de vie pour le monde actuel.

A Nazareth, Jésus entra dans la synagogue et il se leva pour faire la lecture. On lui donne le livre du prophète Isaïe... (Lc 4, 16-18)

*Les verrières du transept nous font entrer dans le mystère de la foi : Mort et Résurrection. C'est Jésus à Gethsémani par Alfred Manessier et la compassion de la Vierge par Jean Le Moal.*